

## ACCORD HISTORIQUE DE BAISSSE DE PRODUCTION DE 2,2 MILLIONS DE BARILS/JOUR

# Oran dope l'Opep

*L'Opep a décidé hier de réduire encore sa production de 2,2 millions de barils par jour, à partir du 1<sup>er</sup> janvier 2009. C'est en fait 4,2 millions de barils qui ont été réduits depuis septembre par l'organisation pétrolière. Une baisse voulue pour contribuer à assurer un meilleur contrôle du marché et la réalisation des investissements censés garantir l'approvisionnement énergétique, mais à laquelle les pays non Opep n'ont apporté qu'un soutien conditionnel.*

**Chérif Bennaceur - Alger (Le Soir)** - Elle a été attendue avec force, annoncée assez substantielle, cette réduction que l'Organisation des pays exportateurs de pétrole (Opep), réunie hier à Oran, a décidée sur son plafond actuel de production quotidienne (27,3 millions de barils).

Soucieuse de stabiliser le marché pétrolier, malmené par des cours en dégringolade aux alentours de 40 dollars, l'organisation a donc décidé de réduire sa production encore de 2,2 millions de barils dès le 1<sup>er</sup> janvier 2009.

En fait, le cartel a décidé de réduire de 4,2 millions de barils par jour sa production en septembre (29,045 millions de barils). Un niveau qui prend en compte les réductions opérées en septembre (500 000 barils par jour) et en octobre (1,5 million de barils par jour).

D'où une troisième réduction, de 2,2 millions de barils. Quant à l'Algérie, sa part dans la

réduction décidée depuis septembre s'élève à 200 000 barils par jour, comprenant donc les 71 000 barils qui ont été réduits par notre pays en novembre dernier.

Fruit donc du consensus au sein du cartel, cette réduction était nécessaire, répondant certainement au souci du président de la République, Abdelaziz Bouteflika.

Le chef de l'Etat, qui a ouvert la séance plénière de la 151<sup>e</sup> conférence extraordinaire de l'Opep, a appelé à l'ajustement nécessaire de l'offre, une décision rationnelle du point de vue économique et juste au plan humain.

Cela en rappelant que les pays producteurs ont le droit légitime de défendre leurs intérêts et préserver leurs chances de développement mais ne peuvent rester impassibles devant la baisse de leurs revenus.

En tout cas, cette réduction était prévisible, le ministre saoudien du Pétrole, Ali Al-Nouaimi, s'exprimant avant la



Photo: DR.

conférence, avait déjà prôné le retrait de deux millions de barils. Cela même si le royaume saoudien, qui projette de relever ses capacités à 12,5 millions de barils à la mi-2009, risque de se retrouver perdant au regard de l'entretien coûteux d'installations pétrolières inexploitées.

En décidant ce troisième ajustement, l'Opep avait appelé les pays producteurs et exportateurs de pétrole non Opep à coopérer avec elle pour soutenir la stabilisation du

marché. A ce propos, la Russie, premier producteur de brut hors Opep (avec 12,6% de la production mondiale) mais aussi l'Azerbaïdjan, autre producteur non membre, avaient exprimé leur soutien mais un soutien conditionnel surtout.

En effet, la Russie, par la voix de son vice-Premier ministre chargé de l'Energie, Igor Setchine, présent à cette 151<sup>e</sup> conférence, a invité l'organisation à davantage de coordination et de concertation et à intégrer

son pays comme membre observateur permanent.

Mais en exprimant uniquement un soutien tacite, la Russie, qui a été contrainte de réduire sa production de 320 000 barils, n'écarte pas de recourir à une diminution similaire, début 2009, mais seulement si la situation ne s'améliore pas.

Tout en appelant à revoir complètement et de manière diversifiée le système de calcul des prix et la monnaie de facturation.

Quant à l'Azerbaïdjan,

il a suggéré, par la voix de son ministre de l'Industrie, Natick Aliev, en plénière, une réduction de pétrole de l'ordre de 300 000 barils par jour en fonction de la décision appropriée de l'Opep. Cela étant, l'organisation pétrolière, qui s'est engagée pleinement à respecter cette décision, appliquera-t-elle ce qu'elle a décidé ? Cette énième réduction impactera-t-elle effectivement sur les cours du pétrole pour les faire remonter ? Attendons pour savoir.

C. B.

## ORAN/FIN DE LA VISITE DU PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE :

# «Décidez et appliquez»

*Au lendemain d'une visite de travail et d'inspection dans la wilaya d'Oran, le président de la République a donné le coup d'envoi de la 151<sup>e</sup> réunion de l'Opep, par un discours devant les décideurs des pays membres de l'Opep. «Aujourd'hui, malgré les efforts de l'Opep, le marché pétrolier se trouve déstabilisé, suite aux conséquences de politiques économiques irresponsables, ayant débouché sur l'écroulement de la bulle financière et la crise que connaît l'économie mondiale en cette fin 2008», a-t-il notamment déclaré.*

**Amel B. - Oran (Le Soir)** - Pour le citoyen oranais, accueillant et hospitalier, la pression sécuritaire vécue ces derniers jours, en raison de la tenue de la 151<sup>e</sup> réunion de l'Opep, mais également de la visite de travail et d'inspection du président de la République dans la wilaya d'Oran, a été vécue péniblement.

Après une visite de travail et d'inspection, que le

président Bouteflika a effectuée au niveau de plusieurs sites et projets, le lendemain, le chef de l'Etat était attendu dans la salle où devaient se réunir les pays membres de l'Opep pour annoncer les décisions auxquelles ils sont parvenus.

Après un bref discours du président de l'Opep, qui a émis le souhait que cette importante réunion aboutisse à la redynamisation



Photo: Samir Sid

de l'activité économique mondiale, ce dernier cédera la parole au président de la République, visiblement fatigué par la visite de travail effectuée la veille. Le discours du président sera bref, s'ap-

puant essentiellement sur l'importance des décisions que l'Opep prendra, car elles devront prendre en compte les implications sur l'économie mondiale, pour laquelle le chef de l'Etat espère «des

mesures judicieuses de la part des grands pays industrialisés, afin qu'elle puisse renouer avec le cercle vertueux d'une croissance durable et partagée par tous».

Le président rappellera que la part actuelle de l'Opep, en matière de production mondiale de pétrole, n'est que «de 40 % et que l'organisation doit faire face au défi de stabiliser un marché pétrolier dont le prix a perdu plus de 50% de sa valeur en deux mois».

Le président Bouteflika livrera par la suite ses appréciations personnelles sur le contexte international que traverse l'Opep, considérant que «la crise actuelle est, avant tout, une crise financière liée au modèle économique dominant. Ce n'est pas une

crise de l'énergie».

Après avoir salué l'assistance, le président de la République a offert un déjeuner en son honneur. Après les photos avec les ministres de l'Opep, le président s'est retiré permettant à la réunion de l'Opep de suivre son cours, en attendant les décisions qui seront prises.

Oran, quant à elle, ne pourra commencer à souffler qu'une fois que toutes les délégations auront rejoint leurs pays respectifs.

Ainsi, El-Bahia retrouvera ses rues, sa circulation dense et surtout permettra aux Oranais de profiter de l'embellissement de la ville, avant que les effets des derniers aménagements opérés ne s'estompent.

A. B.